

## Légende des 4 fils Aymon

Les quatre fils Aymon sont issus des chansons de geste que racontaient trouvères et troubadours. Ils sont connus grâce aux nombreux textes qui les retranscrivent. Le plus ancien est une version française<sup>1</sup> (dont fait partie la Chanson de Renaut de Montauban)<sup>2</sup>, datée au plus tard du milieu du xiii<sup>e</sup> siècle selon l'université de Gand<sup>3</sup>, l'université catholique de Louvain la faisant remonter à la fin du xi<sup>e</sup> siècle au maximum, sachant qu'elle circulait oralement avant cette date et qu'elle pourrait être d'origine ardennaise. Plus sobre et concise que les suivantes, cette version est conservée à la bibliothèque Bodléienne.

Aymon de Dordonne vient à Paris un jour de Pentecôte pour présenter ses quatre fils, Renaud, Alard (ou Allard), Guichard et Richard (ou Richardet), à son suzerain Charlemagne, afin qu'ils soient adoubés chevaliers. Renaud impressionne fort et remporte la quintaine, si bien que Charlemagne le fait armer et ordonne qu'on lui remette une monture merveilleuse, Bayard (dans la majorité des manuscrits, Bayard est donné à Renaud par Charlemagne lors de son adoubement, deux versions en font un don de la fée Oriande à Renaud<sup>1</sup>). Mais le lendemain, Renaud dispute une partie d'échecs avec Bertolais, le neveu de Charlemagne, qui est mauvais joueur. Il finit par se disputer avec Renaud. Ce dernier demande justice et réparation, mais Bertolais ne l'entend pas de cette oreille, et continue de le provoquer. Renaud, sous le coup de la colère, s'empare d'une des lourdes pièces de l'échiquier et la lance à la tête de Bertolais. Celui-ci est tué sur le coup. Renaud s'enfuit et, selon l'un des manuscrits, arrivé à Senlis avec ses frères, il les prend tous les trois en croupe sur Bayard, qui est doté du pouvoir de porter les quatre frères en même temps ou encore de franchir des vallées d'un seul saut. Il emmène ainsi Richard et Guichard à Soissons. Les frères sèment leurs poursuivants et décident de se réfugier au fond des Ardennes, leur pays natal, où leur cousin Maugis peut leur porter assistance.

Tous les quatre sont d'abord chassés de Dordonne par leur père, en raison de sa vassalité envers Charlemagne. Maugis, qui déteste le roi des Francs, les accueille avec joie et les aide à construire la forteresse de Montessor sur un roc surplombant la Meuse. Dans ce château, ils choisissent comme armoiries le sanglier. Au bout de sept ans, Charlemagne retrouve leur trace et entreprend de faire le siège du château de Montessor. Malgré une résistance héroïque, le château finit par tomber à cause du traître Hervé de Lausanne. Les quatre frères et les hommes survivants arrivent néanmoins à fuir par un souterrain. Ils se cachent plusieurs mois dans la forêt et sont contraints de vivre de rapines. Puis à demi-morts de faim<sup>18</sup>, ils se décident finalement à rentrer chez leur mère au château de Dordonne, profitant de l'absence du duc Aymon pour se rétablir. Celui-ci, de retour, les chasse à nouveau.

Remis et armés par leur cousin Maugis, les quatre frères décident de se mettre au service d'une juste cause. Ils partent pour la Gascogne, afin d'aider le roi Yvon à combattre l'émir Begès. Renaud, grâce à l'épée Froberge qui lui a été offerte par Maugis, combat héroïquement. Suite à leur victoire conjointe, le roi leur offre en remerciement le château de Montauban et la main de sa sœur à Renaud. Désormais, Renaud s'appelle Renaud de Montauban.

Renaud retourne à Paris pour narguer le roi Charlemagne lors d'une course visant à trouver le meilleur cheval qui soit pour Roland (le héros de la chanson homonyme). Grâce à l'aide de Maugis, il participe à une course près de Montmartre, au bord de la Seine, la gagne et va jusqu'à dépouiller Charlemagne de sa couronne, trophée du vainqueur<sup>20</sup>. À Montauban,

Renaud et ses frères sont rattrapés par l'armée de Charlemagne une fois de plus, et trahis par le roi Yvon qui leur ordonne de se rendre désarmés à Vaucouleurs. Ils affrontent toute une armée, épreuve dont ils se tirent grâce à l'arrivée providentielle de Maugis chevauchant Bayard. Les quatre frères se lassent de la querelle. Roland sert d'intermédiaire entre Renaud et Charlemagne. Plus tard, alors que l'empereur s'apprête à faire traitreusement pendre Richard, Bayard réveille Renaud en touchant son écu de son sabot. Le chevalier peut secourir son frère. Maugis parvient, grâce à ses enchantements, à capturer Charlemagne et à le livrer aux quatre frères, qui le supplient de faire la paix. Charlemagne refuse, et se remet à leur poursuite avec un acharnement sans précédent. L'enchanteur Maugis part se retirer en méditation dans son ermitage des Ardennes, où il va terminer ses jours. Renaud et ses frères sont réduits à la fuite et à la famine lors du siège de Montauban : leurs montures sont toutes tuées pour leur viande, à l'exception de Bayard. Après avoir envisagé de le manger, ils renoncent à l'idée de le saigner entre les murs du château car le cheval-fée est épuisé. Ils s'échappent alors en pleine nature grâce à un souterrain, et selon une version, ils boivent là le sang du cheval, ce qui les ranime. Charlemagne est contraint par Roland et ses barons de proposer une véritable offre de paix en échange de laquelle Renaud doit s'engager à partir en pèlerinage en Palestine et à lui livrer Bayard. Cependant, il dicte des conditions de paix sévères. Renaud doit faire un pèlerinage jusqu'à Jérusalem sans argent et sans escorte, et le cheval Bayard est condamné à mort. Renaud accepte : dans le manuscrit La Vallière, il livre même son destrier sans exprimer de regret. Charlemagne ordonne que le cheval soit jeté dans un fleuve (le Rhin ou la Meuse selon les versions) avec une meule autour de son cou, mais le cheval-fée survit et gagne la forêt des Ardennes (d'autres versions rapportent qu'il meurt). Un manuscrit tardif rapporte que Renaud livre une première fois Bayard à Charlemagne, mais que le destrier s'enfuit dans la forêt où Maugis le retrouve. Plus tard, il mène Maugis à un Hôtel-Dieu où Renaud est soigné avec des herbes : le chevalier répond que le cheval Bayard appartient à Charlemagne et qu'il fera son pèlerinage seul. Après avoir erré à travers les Ardennes, le cheval-fée retrouve Renaud à Trémoigne (Dortmund), mais celui-ci le livre à Charlemagne qui ordonne de le noyer. Ce passage est repris par une édition populaire du xviii<sup>e</sup> siècle.

Renaud part en pèlerinage. À son retour, il apprend que sa femme est morte durant son voyage. Il décide donc d'envoyer ses enfants vivre à la cour de Charlemagne. Malgré les différends que leur père avait eu avec lui, ses fils sont bien accueillis. Pendant ce temps, Renaud adopte une vie simple, et s'engage comme ouvrier sur le chantier de construction de la cathédrale de Cologne. Il ne demande comme salaire que de quoi se nourrir. Mais les autres maçons considèrent que Renaud leur fait une concurrence déloyale. Ils se décident à l'assassiner. Leur forfait effectué, ils jettent le corps de Renaud dans le Rhin. La légende dit que les poissons du fleuve portent son corps, entouré de cierges et sous le chant des anges. Ainsi finit la vie de Renaud de Montauban, qu'on appellera plus tard saint Renaud.